



vaillé pour la remettre en état. Et ce n'est qu'avec deux jours de retard seulement que nous sommes partis, gonflés à bloc, vivre notre aventure de deux mois, vers des pays inconnus de tous...».

« Un des grands malheurs de la vie moderne, c'est le manque d'imprévu, l'absence d'aventures » (extrait du livre « Voyage d'Espagne » écrit en 1843 par Théophile Gautier). Des aventures, ces jeunes vont en vivre ! Des belles rencontres, des grandes découvertes mais également des crises et toutes sortes d'avaries vont ponctuer leurs vacances... Pour les découvrir, il vous faudra attendre le prochain IAL !

Il était une fois, en 1967...

Pour commencer l'été, l'équipe fédérale vous propose un roman-feuilleton spécial Aroéven !

Il s'agit d'un séjour de vacances, « Tour de la Méditerranée », vécu et raconté par un groupe d'élèves des Lycées Raspail et du Lycée de Corbeil en 1967.

« Sous un parapluie, le 20 octobre 1965, un professeur du lycée parla à deux d'entre nous d'un éventuel voyage au Sahara. Trois semaines plus tard, un petit groupe d'élèves lui présentait un projet sérieux d'itinéraire le long des côtes africaines.

C'est ainsi qu'un groupe fut formé comprenant une vingtaine d'élèves du lycée Raspail, six élèves du lycée de Corbeil, un professeur du premier lycée et un surveillant du second.

Pendant le premier trimestre nous avons tenté de concrétiser cette idée, cherchant une aide éventuelle auprès de grosses firmes, en échange de publicité.

Premier échec : d'après nos renseignements, le Sahara était impraticable en été. En décembre nous adoptâmes démocratiquement un autre projet : le tour de la Méditerranée dans le sens des aiguilles d'une montre. Quelques camarades étudièrent des problèmes précis : moyens de locomotion, budget, questions administratives, itinéraire, matériel, assurances.

Deuxième échec : en mars nous étions certains de ne recevoir aucune aide extérieure ni matérielle ni financière, si ce n'est de l'AROEVEN qui nous a pris en charge. Moral assez bas : mais nous réagissions vigoureusement avec l'achat de trois véhicules d'occasion : une « prairie » de 1954, et deux minicars des pompes funèbres !

Les vacances de Pâques passèrent sans rien apporter de positifs.

Ce n'est réellement que quatre semaines avant le départ que chacun commença à se rendre-compte du travail à effectuer. Le nombre des participants était définitif : 22. Et nous ne trouvions pas de toubib ! [...]

Le 1er juillet, avec l'assurance d'avoir un toubib avec nous en Egypte, nous étions prêts : matériel léger (pour chacun : une chemise, une cravate, un pantalon correct, des shorts, chemises légères, des chaussures montantes (contre les scorpions), deux tentes dont on ne s'est jamais servi, du matériel de cuisine, notre huile de moteur en partie offerte par les « Huiles Renault », huit pneus neufs, des jerricanes, des pièces de rechange, deux trousseaux à outils. Il ne manquait que le bon fonctionnement de la boîte à vitesse de notre « Prairie » qui nous avait lâchés la veille.

Pendant 48 heures, jour et nuit, cinq de mes camarades ont tra-